

MADAME MARIE LOUISE YAKEMBA

Rapport #C05

RÉSUMÉ

Mme Marie Louise Yakemba, divorcée de son mari polygame, est la mère de sept enfants adultes qui vivent à l'étranger. Elle a reçu une formation approfondie, y compris l'éducation théologique, et a un emploi avec le gouvernement en tant que haut fonctionnaire du Trésor. Elle a vécu et voyagé à l'étranger, sert dans le leadership avec une variété de ministères des femmes au niveau national (Union des Soeurs, Aglow International, et Samaritan's Purse) et joue un rôle clé dans la conduite et l'organisation d'activités de conférence pour les femmes.

CONTEXTE

Foyer d'enfance

Madame Marie Louise YAKEMBA est née dans une famille chrétienne avec un père qui a été tout au début en contact avec les missionnaires à Kemba et c'est grâce à lui qu'un premier pasteur le Rev. TOUDOU de l'église Baptiste de Kemba à Ouango a été installé. Il faut noter que son père était né dans une famille polygame, donc, finalement, il est devenu lui aussi est polygame et comme tout au début les missionnaires ne baptisaient pas les polygames, c'est seulement ces deux épouses qui ont été baptisées. Mais pour le service de Dieu, en tout cas, le père de Louise YAKEMBA aidait par les dons et il était pleinement impliqué dans le travail de Dieu. Madame Louise YAKEMBA a eu la grâce d'avoir une grand-mère paternelle qui était vraiment une femme très engagée et qui, non seulement l'a élevé, mais aussi elle lui a montré le chemin du service chrétien, c'est ainsi qu'elle a commencé à servir le seigneur comme monitrice de l'école de dimanche quand YAKEMBA était encore à l'école à Bambari.

Après avoir obtenu son baccalauréat au lycée de Bambari, elle est donc venue à Bangui à l'université où elle a repris ses activités spirituelles. D'abord, quand elle était à l'Union Fraternelle des Eglises Baptistes (UFEB), Marie Louise YAKEMBA a travaillé parmi l'Union des Sœurs et en même temps, elle était cheftaine des Beta-ouali. C'est en 1990, qu'elle était inscrite sous la recommandation de son pasteur le défunt ADRIS à l'Ecole de Théologie Evangélique de Bangui (ETEB) de 1990-1994.

Pays de résidence

En plus de la République centrafricaine, son pays d'origine, Madame Marie Louise YAKEMBA a passé une année en France où elle a fait ses études professionnelles de 1986-1987 pour être inspecteur des impôts. En dehors de la France, elle a beaucoup voyagé dans plusieurs pays du monde.

Famille actuelle

Madame Marie Louise YAKEMBA est mariée dans sa jeunesse avec un mari polygame avec lequel ils ont eu des enfants. Mais ayant repris ses activités chrétiennes, elle s'est séparée de cette situation. Donc, maintenant, elle est engagée dans la vie chrétienne sans jeune depuis qu'ils se sont séparés. Donc, elle vit sans mari et ses enfants ont grandi et Marie Louise YAKEMBA sert son Seigneur.

Madame Marie Louise YAKEMBA a eu quatre enfants au lycée et trois autres en tant que fonctionnaire. Donc, elle a au total sept enfants dont cinq filles et deux garçons. En ce qui concerne leur implication dans son ministère, Madame Marie Louise YAKEMBA affirme ceci : *« je voudrais d'abord parler de ma contribution dans la vie de ses enfants parce que si je ne les ai pas éduqués selon la voie de Dieu, ils ne peuvent pas aussi contribuer pour moi. Donc, ma grand-mère, comme je l'ai dit, a été une fervente chrétienne et elle m'a appris à connaître le seigneur et moi, quand j'ai commencé à avoir des enfants, je les ai orientés dans la parole de Dieu. Tous mes enfants sont baptisés et ils sont tous engagés dans l'œuvre de Dieu et comme j'ai dit, au retour, c'est eux qui me soutiennent »*. En effet, le premier garçon de Madame Marie Louise YAKEMBA est aux USA et c'est lui qui soutient beaucoup sa mère et l'encourage également. S'il y a des activités chrétiennes à faire, il lui envoie ce qu'il faut pour les activités concernées.

Éducation

Marie Louise YAKEMBA a fait ses études primaires du CI au CM2 au lycée de Bambari et elle a continué toujours au lycée de Bambari de la 6^e jusqu'en Terminale pour obtenir son baccalauréat. C'est de Bambari qu'elle est venue à Bangui pour entrer à l'université faire l'Institut Universitaire des Gestions en 1979 jusqu'en deuxième année. Il convient de noter que la grand-mère qui a encadré Marie Louise YAKEMBA était vraiment sage, parce qu'en classe de 3^e, au moment où YAKEMBA avait déjà trois enfants et elle pensait passer le concours des sages-femmes, la grand-mère lui a catégoriquement refusé cela en disant : *« tu dois continuer tes études, car, je suis là pour encadrer les enfants »*. Egalement quand YAKEMBA a eu son bac et voulait s'inscrire à l'Ecole Normale d'Administration et de Magistrature (ENAM), sa grand-mère lui a refusé en lui demandant d'aller à l'université. C'est ainsi qu'elle est allée s'inscrire à l'université et deux après, la grand-mère a trouvé la mort. Finalement la disparition de la grand-mère va traumatiser YAKEMBA qui ne peut plus continuer les études, mais qui sera obligée de passer un concours des impôts. Donc, ayant passé le concours pour les impôts, Madame Marie Louise YAKEMBA a été reçue. Donc, elle a fait la formation en 1982 et en 1983 après le stage, on l'a intégré dans la fonction publique et en 1986, elle a été en France pour suivre la formation des inspecteurs. Mais de temps en temps, Marie Louise YAKEMBA va en France à l'Ecole Normale d'Administration (ENA) pour suivre la formation de deuxième et troisième cycle.

Dans le domaine de l'éducation chrétienne et théologique, Madame Marie Louise YAKEMBA affirme qu'elle a eu son baptême très jeune à l'âge de 10 ans. Elle a fait la chorale sans faire la Jeunesse Evangélique Africaine (JEA), sinon, elle était monitrice de l'école de dimanche. Après son bac, quand elle est revenue à Bangui, elle a repris la chorale au niveau de l'église Bataillon où Paul MPINDI était encore leur chef de chorale. Madame YAKEMBA s'est inscrite à l'Ecole de Théologie de Bangui (ETEB) puis elle est allée à FATEB grâce à l'encouragement du Dr Paul MPINDI. Elle reconnaît que, les différentes formations reçues lui ont donné une ouverture pour savoir ce qu'elle fait, ce qu'elle peut amener comme appui surtout à nos sœurs. Marie Louise YAKEMBA a eu la chance de participer à beaucoup de séminaires à l'extérieur. Par exemple, tous les deux ans, elle va aux USA pour des conférences parfois au niveau continental, parfois hors du continent, soit en Amérique du Sud. Pour la formation qu'elle a eu à passer en France, cela a été prise en charge par la France, car c'est elle qui a avait organisé le concours. Donc, tout a été pris en charge par la France.

Témoignage et Appel

Comme le souligne YAKEMBA en ces termes : « *Le témoignage de Dieu dans ma vie, c'est que j'étais une femme perdue si je peux le dire ainsi. Etre une deuxième femme dans la vie, ce n'est pas ce que Dieu nous recommande. Dieu m'a amené à comprendre ce qu'il veut faire de moi. Il m'a ouvert les yeux de voir ce qui est, et je bénis le Seigneur parce que la décision que j'ai prise pour me séparer d'un homme, cela m'a donné encore de la force de pouvoir m'engager. Pour ne pas que je puisse regretter quelque chose, il m'a donné la force, il m'a donné les atouts ; Dieu m'a béni de pouvoir prendre une décision* ». Voilà la vie de Marie Louise YAKEMBA au début qui ne cessait de se culpabiliser. Mais, Dieu a mis à sa disposition des gens qui lui disaient de ne pas voir la situation, il faut toujours compter sur Dieu. C'est ce qui va lui donner aujourd'hui la force de pouvoir aider ses sœurs, parce que en Centrafrique, si on fait les statistiques pour savoir combien des femmes chrétiennes qui vivent encore dans le concubinage ou dans la polygamie, on se rend compte que le taux est très élevé et c'est ce qui freine le travail de Dieu. Cette situation donne vraiment la force à Madame Marie Louise YAKEMBA, le courage de parler de sa vie à d'autres femmes pour leur dire que, rien n'est perdu, l'essentiel, c'est de prendre une décision et de suivre Jésus-Christ que de rester dans une vie où il n'y a pas d'issue. Donc, c'est ce témoignage qu'elle aime partager pour que d'autres sœurs qui sont encore dans cette situation puissent sortir de là et servir le seigneur. En ce qui concerne ce que Dieu a fait au travers d'elle pour les autres, il convient de dire qu'il y a des femmes qui en la voyant, ont beaucoup changé et elles viennent même en témoigner en des termes suivants : « *Maman, en tout cas, en vous voyant et comment vous êtes, ce que vous faites, Nous prions Dieu pour que nous en arrivons là* ». Il y a des femmes aussi qui vivaient dans cette situation, mais finalement, elles ont quitté cette situation pour servir le seigneur.

Pour Madame Louise YAKEMBA, sans l'appel de Dieu, on ne peut rien faire et si elle est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est du à l'appel de Dieu. Si Madame Marie Louise YAKEMBA arrive à faire tout ce qu'elle fait, il faut dire que, son secret, c'est l'engagement, car elle fait trop de chose à la fois. Au niveau sa dénomination, elle est la directrice des femmes. D'ailleurs, quand elle était à l'Union Fraternelle des Eglises Baptistes (UFEB), elle était la première présidente nationale de l'Union des sœurs. En plus de cela, elle est la présidente nationale d'Agglow international, une grande ONG, une association chrétienne des femmes qui a son siège aux USA. Cette ONG ne regroupe pas seulement les femmes, mais, il y a également des hommes et des jeunes. Elle est là pour coordonner les activités. Entre temps, elle était membre de la coordination de l'Opération Enfant Noel et dernièrement au mois de juillet 2013, elle est maintenant coordonnatrice nationale. En tout cas, si Dieu appelle, il donne les provisions. L'autre chance que Madame Louise YAKEMBA a aussi, ce qu'elle n'a pas d'enfant ici à Bangui, ils sont tous à l'étranger. Les deux derniers sont au Sénégal, c'est pour quoi, elle a cette liberté de servir le seigneur.

Les Influences

Il convient de noter que Madame Marie Louise YAKEMBA a été influencée par Dr Paul MPINDI, sa grand-mère et la défunte Julienne KETTE qui a été vraiment une femme de bravoure. En effet, Lorsque Madame Marie Louise YAKEMBA était encore à l'Union Fraternelle des Eglises Baptistes (UFEB), la défunte julienne KETTE était la directrice de la maison dorcas et YAKEMBA était quant à elle, la présidente nationale de l'union des sœurs et donc, elles se collaboraient, car à chaque fois qu'il y avait des conférences internationales à

organiser, Julienne KETTE faisait appel à YAKEMBA et elles réfléchissaient. Donc, Marie Louise YAKEMBA voyait comment la défunte faisait les choses, comment elle organisait et c'est ce qui va aider YAKEMBA quand ils sont sortis de l'UFEB à travailler correctement avec les femmes de sa dénomination.

MINISTERE OU VOCATION ACTUELLE

Travail/ Ministère

Au niveau professionnel, Madame Marie Louise YAKEMBA est inspecteur des finances et sa fonction, c'est inspecteur des impôts. Mais depuis 2010, elle est inspecteur des finances. En effet, l'inspection générale des finances est un organe de contrôle qui est appelé à contrôler les institutions au niveau des impôts, des douanes et autres départements ministériels. Cependant, au niveau des activités religieuses, par exemple au niveau d'AGLOW International qui est une association des femmes chrétiennes dont le but principal demeure l'évangélisation, je suis la coordonnatrice.

Au niveau de l'Union des Eglises Baptistes (UEB) qui est la dénomination de Marie Louise YAKEMBA, elle coordonne les activités au niveau des Beta-Ouali et Union des Sœurs et s'il y a des rencontres parfois, on fait appel aux grandes lumières parce qu'il faudrait qu'on les encadre, pour que demain, si Marie Louise YAKEMBA et les autres femmes ne seront plus là, que ces jeunes filles prennent le relais.

Enfin, au niveau de l'opération enfant Noel qui reçoit les cadeaux que ces partenaires envoient et qui travaille avec les églises pour la formation des enfants bénéficiaires des cadeaux qui seront comme des évangélistes pour évangéliser leurs camarades, Marie Louise YAKEMBA est également coordonnatrice.

Mission/Vision

La vision de Madame Marie Louise YAKEMBA est d'aider les gens et son principe, est d'aider surtout ceux qui sont à côté de lui à connaître Christ parce qu'elle se rend compte que beaucoup des gens se disent être des chrétiens, mais leurs vies et leur façon de faire restent différentes de la parole de Dieu. Donc, dans tout ce que Marie YAKEMBA fait, elle cherche à amener les gens à changer de comportement, à connaître Christ et à vivre la parole de Dieu. Elle veut à ce que les gens grandissent dans la foi et prie que Dieu puisse agir dans la vie des gens, car elle n'a pas la capacité de le faire.

Organisation

Madame Marie Louise YAKEMBA travaille avec AGLOW International et Opération Enfants Noel (OEN). En effet, elle est affiliée à AGLOW International depuis 2002 et depuis cette date, elle est la présidente nationale. Elle est l'interface entre le bureau international et les activités d'AGLOW au niveau national. Tous les rapports des activités passent par elle, car chaque groupe travaille et lui remet son rapport et c'est à elle de faire la synthèse de ces rapports pour envoyer au bureau international. Donc, à chaque fois qu'une conférence internationale se présente, les membres de l'association nationale qui veulent y participer, donnent leurs noms que Madame Marie Louise YAKEMBA envoie et on leur délivre une lettre d'invitation et chacun se débrouille pour y aller. Au niveau de l'Opération Enfants Noel, c'est aussi une ONG américaine comme AGLOW International. Donc, là aussi, ils ont des activités sur place et il y a également des formations à l'extérieur du pays. Parfois, on organise une rencontre où tous les responsables de

l'OEN se retrouvent au niveau de l'Afrique centrale pour suivre des formations sur comment faire avancer l'œuvre au niveau national.

Impact /Succès /Évaluation

Au niveau d'AGLOW International qui est une association interconfessionnelle, Madame Marie Louise YAKEMBA travaille avec les femmes baptistes, catholiques, pentecôtistes, en tout cas, elle est avec tout le monde. En dépit de cette ouverture de départ, YAKEMBA souligne en ces termes qu'elle s'est buté avec le problème de barrière confessionnelles, cela a été vraiment un problème quand AGLOW a commencé. En effet, Marie Louise YAKEMBA reconnaît avoir eu toute sorte de problèmes avec les pasteurs même les pasteurs de sa dénomination. Ils l'ont combattue en disant qu'elle a amené une organisation sectaire pour détourner les femmes de leur dénomination. Elle a tout entendu, mais elle répond tout simplement que, si c'est l'œuvre, qu'il soit avec eux. C'est de cette manière que depuis 2002 jusqu'à 2013, AGLOW International en Centrafrique est en train d'évoluer. En effet, travailler avec les hommes et les femmes qui viennent de différents horizons, ce n'est pas chose facile comme avoue Madame Marie Louise YAKEMBA, mais Dieu lui a donné la force d'encadrer et de sortir des femmes capables aujourd'hui que hier. Par exemple, depuis qu'AGLOW a commencé en 2002, en 2005, il y a un Monsieur qui est venu voir Madame Louise YAKEMBA pour lui dire : « Madame, vraiment je suis venu te remercier de ce que tu as fait de ma femme. Là aujourd'hui ma femme est devenue une femme qui est connue, une femme qui s'est mise au travail ».

D'après YAKEMBA, AGLOW a un centre d'encadrement des jeunes filles où on les encadre dans le domaine de couture, de tricotage de beaucoup de chose à faire. Par exemple, on leur enseigne la parole de Dieu. En tout cas, il y a beaucoup des jeunes filles qui sont devenues vraiment des femmes sur qui Marie Louise YAKEMBA peut compter affirme cette dernière. Comme exemple, quand Marie Louise YAKEMBA partait aux USA, il y a un groupe des femmes qui est allé à une conférence à Ndjamena, mais elles ont défendu valablement la RCA. Dernièrement en Aout passé, il y a un autre groupe qui est allé à Libreville à l'absence de YAKEMBA, mais elles sont revenues avec de bons témoignages. Donc, sur ce point, qualitativement, il y a quelque chose à remercier le seigneur confirme Marie Louise YAKEMBA.

Formation/Développement en leadership

Il y a une direction centrale qui s'occupe de la formation au niveau d'AGLOW International. Par exemple, au début d'année les responsables se réunissent pour voir ce qui a marché et ce qui n'a pas marché sur la base des rapports établis. Dernièrement à son retour de la France, Madame Marie Louise YAKEMBA a trouvé une française qui veut les aider à payer les formateurs. Donc, Marie YAKEMBA se bat pour que les filles qui ont abandonné les études, parfois pour un problème de moyens puissent être formées. C'est comme ainsi que Dieu a permis que Marie YAKEMBA puisse faire connaissance d'une française qui travaille dans l'humanitaire aussi et qui veut l'aider à payer les formateurs des jeunes filles.

Relations Professionnelles

Sur le plan professionnel, Mme Marie Louise Yakemba refuse de se vanter parce qu'elle respecte la hiérarchie et qu'elle fait correctement son travail. Elle est en bons termes avec ses collègues, elle dit : «Quant à moi, je ne suis pas d'une nature provocatrice. Je ne suis pas une personne fière.

Il est la simplicité en moi, et cela crée un bon environnement de travail. Dans tout cela, partout où je vais, les gens me respectent même lorsque je me trouvais au bureau des impôts. Si vous allez à l'administration fiscale et demander : Que pouvez-vous dire au sujet de Mme Yakemba ? Les gens vont répondre «elle est une femme rigoureuse. S'il y a une règle à appliquer, elle va simplement l'appliquer». Telle est la raison pour laquelle les gens me respectent.

Pour ce qui concerne ses activités religieuses, Mme Yakemba ne fait pas les choses différemment. Elle dit que sa simplicité et l'humilité rendent les choses faciles entre elle et les autres femmes, même les hommes dans l'église. Elle insiste en disant: « Dieu me donne cette grâce, je n'ai pas de problèmes avec les gens. »

Partenariats/Liens

En dehors d'AGLOW International, Samaritan Purse et sa dénomination, Mme. Marie Louise Yakemba est très recherchée par les femmes d'autres confessions pour parler à des conférences et des séminaires. Parfois, quand elle est fatiguée, elle refuse les invitations.

Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces (défis)

En commençant par ses faiblesses, Madame Marie Louise YAKEMBA affirme que : *« je peux dire que quand bien-même je disais que je suis une femme de rigueur, mais parfois je laisse passer les choses; donc, c'est ma faiblesse. Le plus souvent ma secrétaire me dit que : «maman, tu es comme ça, s'il y a des choses à dire, tu laisses les choses trainées».* Marie Louise YAKEMBA poursuit la liste de ses faiblesses en disant : *«Ma faiblesse, c'est aussi les moyens financiers qui font défaut. J'ai envie de faire plus, mais je suis limitée par les moyens financiers; c'est aussi une faiblesse pour moi».* En ce qui concerne sa force, Madame Louise YAKEMBA pense que, c'est sa simplicité, son humilité et la rigueur qui constituent sa force.

Pour ce qui touche les difficultés, Marie Louise YAKEMBA avoue que les difficultés ne manquent jamais dans la vie et les grandes difficultés qu'elle a eues, c'est qu'elle a élevé les enfants toute seule. Cela n'a pas été du tout facile pour elle, mais, elle bénit le seigneur qui l'a aidé dans cette difficulté à amener ses enfants là où ils sont aujourd'hui. Donc, élever seule les enfants pour une femme n'est pas chose facile, mais il a fallu qu'elle passe par là.

Dans le cadre des opportunités, Madame Louise YAKEMBA pense que, ce qui l'empêche en ce moment, c'est ses activités professionnelles, c'est là son seul souci.

Une fois qu'elle arrive à terminer les cinq années qui lui restent à travailler, elle aura une opportunité pour se déplacer partout. Par exemple, quand elle est allée aux USA, elle ne pouvait pas passer un mois là-bas parce qu'elle devait revenir travailler. Donc, cette situation constitue une contrainte que Marie Louise YAKEMBA n'aime pas. Pour justifier son souci d'avoir la liberté pour se promener partout, elle souligne que, *« C'est parce que je suis venue passer deux semaines en France que Dieu a permis que je puisse faire la connaissance de cette dame ».* Donc, les opportunités pour Marie Louise YAKEMBA comme elle-même le dit, *« c'est quand je serais libre sur le plan professionnel. Cela va beaucoup m'aider parce que j'ai l'intention de faire plus, mais c'est le temps qui fait défaut ».*

Lecture et Écriture

En plus de ses lectures personnelles, Madame Marie Louise YAKEMBA est lectrice de la Bible. Elle est plus intéressée par les livres de la présidente internationale d'AGLOW. En effet, la présidente internationale d'AGLOW écrit beaucoup et ses documents amènent les femmes à se mobiliser. En tout cas, ces livres aident beaucoup les femmes martèle Madame Marie Louise YAKEMBA. Elle aime également les auteurs africains, par exemple Sembene Ousmane ; mais, elle passe surtout la plupart de son temps à lire la Bible. Question : Décrivez ce que vous avez-vous-même produit. A la question de savoir si Madame Marie Louise YAKEMBA a produit elle-même un livre, elle répond en disant : « Très sincèrement et en tout cas, j'ai eu l'intention surtout d'écrire, mais je ne suis pas encore engagée. J'ai des idées, mais je n'ai pas encore démarré. En tout cas, je voudrais vraiment parler de moi, comment j'ai été jusqu'à devenir ce que je suis aujourd'hui. Donc, l'écriture est très importante.

Médias Électroniques

Madame Marie Louise YAKEMBA utilise plus l'internet, car Chaque jour, elle l'utilise beaucoup par rapport au téléphone. Donc, c'est l'internet qui l'intéresse plus.

Pour sa connexion sur Facebook, cette dernière fait savoir qu'au départ, elle était connecté sur Facebook, mais peu de temps après elle a abandonné parce qu'à travers le Facebook, tout le monde lui écrivait, ce qu'elle n'a pas du tout apprécié. Toutefois, maintenant, elle a repris avec le Facebook, il y a de cela quelques mois.

Finances et d'autres Ressources

Comme Marie Louise YAKEMBA ne cesse de le dire, au départ, ils étaient financés au niveau d'AGLOW par le bureau international et peu après, le bureau lui a demandé de voler de ses propres ailes. Donc, s'il y a des activités à faire, à certains moments, ils passent par les appels de fonds, parfois, elle écrit aux gens pour solliciter de l'aide. Etant donné que les gens connaissent bien Marie Louise YAKEMBA, si on leur explique les choses à faire, ils donnent des cotisations volontaires. Madame Marie Louise YAKEMBA a fait savoir également que, s'il y a des activités importantes à faire, elle écrit à ses enfants qui la soutiennent. Donc, c'est de cette manière que leur ONG fonctionne. En ce qui concerne les ressources non-financières qui profitent à leur ministère, il faut noter que dans leur centre, ils font des nappes et beaucoup d'autres choses qu'ils vendent pour soutenir le ministère. Enfin, ils disposent déjà d'un hectare de terrain sur la route de Damara au PK 22 pour la construction de leur centre.

La Politique

La politique n'est pas une mauvaise chose, souligne Madame Marie Louise YAKEMBA. Elle, par exemple, en 2003 quand BOZIZE est arrivé, elle faisait partie des conseillers nationaux. Donc, elle a été à l'Assemblée transitoire de 2003-2005. La politique, le répète Marie Louise YAKEMBA, n'est pas une mauvaise chose, mais le problème est que les chrétiens, malheureusement, parfois ils font la politique pour leurs intérêts personnels et c'est ce que YAKEMBA a essayé de comprendre. En effet, le chrétien est celui-là qui doit faire connaître sa foi. Le chrétien est là, s'il y a quelque chose qui ne marche pas bien, il doit le dire, souligne Marie YAKEMBA. C'est ce qu'elle a essayé de dire au Président quand l'occasion s'était présentée au moment où le Président de la République les a reçues. Donc, un chrétien qui fait la politique doit la faire pour aider sa nation. Or, parfois, le chrétien voit les choses, mais il ne dit rien, il se protège, donc, à ce niveau, la politique ne produit pas de fruits.

L'avenir

A propos de la vision de Madame Marie Louise YAKEMBA, voici ce qu'elle a pu affirmer: *«En tout cas, j'ai une vision de faire de grand-chose et ma prière est que j'en arrive là et que je ne limite pas seulement à ce que je suis en train de faire, mais que ce que fais soit vraiment présent sur toute l'étendue du territoire »*. Elle poursuit ses propos en disant : *« La femme que j'ai rencontrée, je prie vraiment que le pays puisse connaître la paix, car avec elle, je pense que Dieu va faire beaucoup de chose, parce qu'elle est fonctionnaire, médecin. Déjà avec la discussion que nous avons eu, si Dieu bénit les choses, je pense qu'elle va aider les chrétiens centrafricains. Donc, en tout cas, c'est ma vision. Je ne veux pas me limiter seulement aux activités spirituelles, mais c'est d'aller au-delà de ses activités spirituelles pour apporter ce qu'il faut apporter, d'aider là où il faut aider. C'est là mon souci »*.

Dans le cadre des facteurs susceptibles de jouer sur la réalisation de la vision de Madame Marie YAKEMBA fait savoir que ses enfants veulent qu'elle reste à l'étranger. En effet, son enfant qui est aux USA lui demande de venir vivre avec lui et celles qui sont en France dont l'une travaille à la BEAC veulent qu'elle reste en France. Donc, c'est surtout ce côté qui dérange Madame YAKEMBA. Mais en tout cas, si Dieu la garde en vie, s'il lui donne la force, elle pense que Dieu va la bénir pour qu'elle réalise ce qu'elle est en train de voir par rapport à l'œuvre de Dieu. Ce qui peut également perturber les choses, c'est le problème de santé, mais si Dieu lui donne la santé, s'il lui préserve la vie, en tout cas, elle peut compter sur Dieu pour arriver à sa vision. Madame Marie Louise YAKEMBA veut avoir des femmes qui peuvent en tout cas faire parler au nom de Dieu et des hommes pour aider ce pays à sortir d'une façon forte.

Préparation du Rapport

Noms: Max José Koyadibert and Kalembe Mwambazambi

Date de l'interview: Mardi, 03 Decembre 2013

RAPPORT D'ENTREVUE POST-CONFLIT

8/25/14

À cette époque, Mme Yakemba n'a pas été physiquement touchée par le conflit grâce à sa location, mais elle était au courant des gens qui ont été touchés. Une femme dans son ministère a perdu son fils pendant le conflit, et Mme Yakemba et les autres femmes du groupe ont encouragé cette femme dans sa foi durant cette période d'incertitude.

Mme Yakemba était émotionnellement très touché par la violence qu'elle a suivie sur la télévision et laquelle elle a entendu parler. Elle se demandait ce qu'elle et d'autres femmes pourrait faire pour aider à la situation. Elle a prié à ce sujet et plus tard senti obligé de rassembler les femmes catholiques, musulmanes et protestantes pour diffuser un message sur la radio disant aux Selekas et Anti-Balakas à cesser les combats. Les gens à travers le pays se sont intéressés dans le travail pour ramener la paix.

En allant de l'avant, Mme Yakemba prendra sa retraite de sa carrière en tant que fonctionnaire dans quelques années, et espère se consacrer davantage à l'œuvre du Seigneur à ce moment-là. Elle croit que l'église a échoué, parce que les chrétiens sont quelques-uns de ceux qui ont volé et tué pendant le conflit, et elle espère aider à transformer cette situation. Elle dit: « il est nécessaire de faire comprendre ce que signifie vraiment l'amour. Pourquoi Dieu nous a aimé et pourquoi nous devrions aussi aimer les autres. Même si nous avons traversé des moments difficiles, Dieu nous demande de pardonner. Tant que cette vision n'existe pas en RCA, je pense que nous ne sortirons pas de cette situation ». Mme Yakemba croit que la formation et des conférences au sujet de la paix peuvent aider à réorienter l'église et le pays dans la bonne direction.

2/22/15

Mme Yakemba travaille avec des organisations qui opèrent dans tout le pays. Certaines régions étaient inaccessibles pendant le conflit, et cela a limité la capacité des organisations à fournir des matériaux et de la capacité du personnel à voyager.

Mme Yakemba n'a pas eu l'occasion d'influencer les groupes Anti-Balaka directement, mais a travaillé et a dirigé un ministère pour les femmes et les enfants musulmans à la mosquée et ailleurs. Plus précisément, elle et d'autres femmes dans l'Association des Femmes pour la Paix a distribué des kits d'hygiène pour les femmes et les enfants à la Grande Mosquée de Bangui qu'ils pourraient utiliser dans leurs foyers.

Mme Yakemba a également organisé une conférence sur la réconciliation sur le campus de la FATEB. Quatre enfants qui avaient été blessés dans la destruction d'une église ont été parmi ceux qui ont parlé à la conférence. Ils ont parlé de leurs expériences et ont également appelé le public à pardonner aux autres comme ils avaient pardonné à ceux qui les avaient si gravement blessés. Mme Yakemba a travaillé avec les familles de ces enfants pour les aider à guérir et à ne pas poursuivre le cycle de la violence avec la vengeance après ce qui était arrivé à leurs enfants.

Un des neveux de Mme Yakemba a été mutilé et tué par l'Anti-Balaka. Il fut un temps difficile et traumatisante pour la famille. Elle dit que la parole de Dieu est ce qui les a aidés à le laisser aller.

Après beaucoup de conseils à sa sœur, et après beaucoup de prière et de conseil, le jeune frère du garçon décédé était persuadé de ne pas rejoindre les Selekas afin de poursuivre la vengeance.

En ce qui concerne les finances, bien que le salaire de Mme Yakemba en tant que fonctionnaire n'a pas été payé pendant trois mois au cours du conflit, la Samaritain Purse a envoyé des fonds pour aider la situation.

Mme Yakemba a été invitée par une ONG catholique à participer à un atelier pour la réconciliation à Vienne. Cet atelier l'a encouragée pour recevoir des documents sur la situation en RCA et de savoir que les gens étaient inquiets et voulaient aider.

Dans l'avenir, Mme Yakemba prévoit de rester en RCA, même si ses enfants lui ont demandé de quitter. Elle dit que, après la retraite si Dieu lui donne la force, elle se poursuivra dans le ministère.

Le passage préféré de Mme Yakemba est Philippiens 4:13 « Car je peux tout faire avec l'aide du Christ qui me donne la force nécessaire ». Elle dit: « C'est un passage qui me donne la force de tenir. Quoi qu'il arrive, je sais que Dieu serait avec moi. Il va me donner la force pour continuer »